

Arrimer l'ALENA : Est-ce que c'est vraiment ce que veulent les Canadiennes et les Canadiens? *

Depuis longtemps, l'ALENA sert de modèle au Canada et aux États-Unis pour négocier les accords commerciaux et d'investissements avec d'autres pays de notre hémisphère. Depuis les événements du 11 septembre, le programme du Partenariat nord-américain pour la sécurité et la prospérité (PSP) [que l'on connaît aussi sous le nom d'ALENA amélioré] pousse la collaboration entre le Canada, les États-Unis et le Mexique jusqu'à un partage considérable d'information transfrontalier et autres mesures de sécurité. Les structures militaires américaines Northern and Southern Command font respecter ces ententes de « libre-échange » sur tout le continent. En fonction de leur expérience antérieure lors de la réalisation du Plan Colombie (l'intervention américaine dans la guerre contre le trafic de stupéfiants dans cette république), Washington a convaincu le gouvernement mexicain récemment à prendre part au Plan Mexique (que l'on appelle l'Initiative Mérida), ce qui force donc ce pays à une intégration militaire plus serrée avec les États-Unis.



Les soldats américains ont le feu vert pour entrer au Canada

Le 14 février 2008, le général Gene Renuart, de la force aérienne américaine, chef du Northcom et du NORAD (Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord) et le lieutenant-général Marc Dumais de l'Aviation canadienne, commandant du COM Canada, ont signé le « Plan d'assistance civile » canado-américain au quartier général du nord de l'Armée américaine à Fort Sam à Houston, au Texas. Cette entente ouvre la voie aux militaires des deux nations pour envoyer des troupes de l'autre côté de la frontière lors d'urgences. Le gouvernement Harper est resté silencieux à cet effet, malgré les conséquences énormes qu'il comporte quant à la survie de notre souveraineté.

La militarisation des Amériques : quel sera le rôle du Canada?

Le gouvernement Harper a aligné le Canada sur la politique étrangère et de défense des États-Unis sur le plan mondial, avec de graves répercussions pour l'hémisphère que nous partageons avec des dizaines de millions de Latino-Américains. Pendant très longtemps, l'Amérique latine a adopté un engagement de non-intervention et s'est investie dans la voie d'un continent non doté d'armes nucléaires. Mais les États-Unis étendent discrètement leur puissance stratégique dans la région en trouvant des emplacements pour de nouvelles bases militaires. Le gouvernement américain a même réactivé sa Quatrième Flotte (qui a servi à pourchasser les sous-marins nazis dans les Caraïbes) afin d'y effectuer des exercices de guerre dans les eaux de l'Atlantique pour intimider le nombre grandissant de pays de l'Amérique du Sud qui, tout comme le Venezuela, font la promotion de modèles de développement au service de l'individu, qui sont mal acceptés à Washington.

Gardien de la paix ou va-t-en-guerre?

Le Canada a un choix à faire quant à sa contribution dans notre hémisphère. Nous devons poser les questions suivantes :

- Est-ce que le Canada se retirera du Plan d'assistance civile bilatéral?
- Est-ce que le Canada s'opposera à continuer la militarisation de notre hémisphère?

- Est-ce que le Canada tissera des liens avec les pays qui sont menacés par les États-Unis à l'heure actuelle (la Bolivie, le Venezuela, l'Équateur), renforçant ainsi la paix et résistant à l'intervention militaire?

Voici ce que peuvent faire les citoyennes et les citoyens qui sont préoccupés par notre rôle de militarisation des Amériques :

Demander aux candidats ce qu'ils feront pour faire en sorte que le Canada soit un artisan de la paix dans les Amériques;

- Écrire des lettres aux rédacteurs en chef pour soulever cet enjeu crucial;
- Exiger que la Canadian Broadcasting Corporation se penche sur cet enjeu par l'entremise de sa page Web « Assign Us » à http://www.cbc.ca/national/blog/video/politicseconomy/assign_us.html;
- Passer le mot au syndicat, dans la communauté ou à vos rencontres à l'église.

**Il s'agit de l'une des fiches de renseignements d'une page chacune préparées par Common Frontiers. Lisez-les toutes à www.commonfrontiers.ca.*